

Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

Autour
des mots



abondent : «à donf» (à fond), «bléca» (cablé), «zyva» (vas-y). Signalons encore que pour qui veut faire comprendre à ses élèves la distinction entre les procédés de siglaison et d'acronymie, tous deux à la base de certaines créations lexicales fondées sur l'abréviation, le parler jeune s'avèrera fort utile. On présentera alors l'élément «NKM» (nique ta mère) pour lequel chaque initiale de l'expression considérée est prononcée, si l'on veut exemplifier ce que représente un sigle. Ce dernier sera mis en contraste avec l'élément «OSEF» (on s'en fout) et qui constitue un acronyme pouvant être prononcé comme un mot à part entière.

«Le “parler jeune” constitue une source sans fond à disposition du corps enseignant pour illustrer les procédés responsables de la création lexicale.»

Pascal Singy

On renoncera à évoquer plus avant le rôle potentiel du «parler jeune» en matière d'explicitation des phénomènes de création lexicale (redoublement syllabique, emprunts, suffixation connotative, etc.) pour aborder notre second aspect, à savoir celui que ce type de pratique langagière peut jouer quand il s'agit d'éclairer sur le plan didactique la question de la plurifonctionnalité du langage. Cette dernière rend compte du fait que les langues naturelles n'ont pas pour seule fonction celle dite de communication et qui assure les interactions sur la base d'une intercompréhension entre les personnes qui les parlent. En effet, admis leur variabilité intrinsèque, ces mêmes langues offrent une série de fonctions adventices susceptibles d'être activées dans maintes situations. Tout comme d'autres francophones en certaines circonstances, les membres de la génération adolescente recourent à plusieurs de ces fonctions lors de leur pratique du «parler jeune», ce au gré de l'auditoire, de la situation et des sujets évoqués. En témoigne précisément le chapitre d'un ouvrage qui paraît au moment de la publication de cet article² et qui recense à partir de discours de jeunes francophones au moins quatre fonctions adventices. La première, dite identitaire, traduit la volonté de faire appel, dans certains contextes à des termes assimilés au «parler jeune» dans le but explicite de signaler une appartenance sans contredit éloignée de deux pôles repoussoirs : le monde des adultes et celui des enfants. La deuxième, dite crypto-ludique, permet, grâce à l'usage de termes hermétiques et issus du parler jeune, de pouvoir interagir dans l'entre-soi sans se faire comprendre en face de tiers non ratifiés. Recourir à des expressions raccourcies (ex. OSEF) constitue, aux yeux d'une partie de la jeunesse adolescente, un clair avantage en termes chronophages, lequel est

à mettre au crédit d'une troisième fonction adventice : celle dite d'économie. Enfin, on peut apparenter à la fonction cathartique, les voix qui se rejoignent parmi cette jeunesse pour considérer que l'usage de certains éléments transgressifs (ex. nique ta mère) permet pour qui ressent fureur ou colère d'obtenir soulagement et apaisement.

Attendu que la plurifonctionnalité du langage doit être étudiée en classe en ce qu'elle permet de comprendre les ressorts sous-jacents à tout idiome – français inclus –, ne serait-il pas opportun de le faire sans se priver d'en référer peu ou prou à cette variété exposée dans ces lignes. Reste encore à savoir si le corps enseignant y consentirait.

Notes

- ¹ Cf. Singy P. & Merminod G. *La communication en milieu médical : un labyrinthe*. Lausanne, Savoir Suisse, 2021.
- ² Pahud S. & Singy P. *Pas de langue de bois !* Lausanne, Editions Favre, 2023.

L'AUTEUR

Pascal Singy, spécialiste des sciences du langage, il est professeur à l'Université de Lausanne. Co-auteur avec Stéphanie Pahud de *Pas de langue de bois ! Nouvelles orthographe, néologismes, parlars identitaires...* (Favre, 2023)

<https://bit.ly/3qmiRf0>



LE DOSSIER EN RACCOURCI

Dico des Ados

Le dico en version collaborative



Initiative sierroise de Vivian Epiney, enseignant et «dicographe», le *Dico des Ados* est un dictionnaire collaboratif (de type «wiki») créé au départ par des élèves de 10 à 13 ans en septembre 2016. Avec une page spéciale pour les enseignants. Le travail de rédaction de définitions peut tout à fait s'inscrire dans une séquence de français : elle permet d'une part d'enrichir le vocabulaire, mais aussi (surtout ?) les concepts gravitant autour de la langue (mots de la même famille, synonymes, contraires, paronymes, registres de langue, mots génériques...).

<https://fr.dicoado.org>

<https://linkedin.com/company/dicoado>

<https://bit.ly/3QJYa7m>